



Histoire de Morlaàs



Située au nord-est de Pau, véritable belvédère sur les Pyrénées, cette capitale historique du Béarn de 1080 à 1260 eut un développement brillant grâce aux Fors de Morlaàs, charte de privilèges qui fit du Béarn un véritable précurseur en matière de justice et de démocratie.

A son arrivée, le Vicomte **Centulle V** érigea le château de la Hourquie, dont on ne connaît pas l'emplacement exact. Rapidement, la ville se développa du sud vers le nord en une succession de bourgs ceinturés de fossés. Cette topographie fixée dès le 1^{er} quart du XII^e siècle est celle que nous connaissons aujourd'hui avec la rue principale, longue de 1,5 km dont les différents noms correspondent à ces bourgs médiévaux.

De cette époque faste où les Vicomtes résidèrent en ce lieu et battirent monnaie, demeurent de nombreuses traces du passé, dont l'église Sainte-Foy joyau de l'art roman. Suite au mariage interdit avec sa nièce Gisla, Centulle dut renoncer à sa belle et jeune épouse sous peine d'excommunication et pour obtenir le pardon de Rome, donna le monument à l'Ordre de Cluny. De cette union eut le temps de naître **Gaston IV le Croisé**, fier guerrier, ardent défenseur de la chrétienté à Jérusalem et en Espagne.

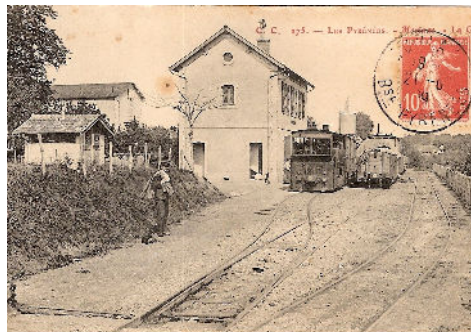
Avec sa femme Talèse, princesse d'Aragon, il contribua à sécuriser les voies de pèlerinage. Morlaàs, halte sur la voie d'Arles accueille chaque année de nombreux pèlerins.

Au XIII^e siècle **Gaston VII Moncade** y fonda le couvent des Cordeliers pendant que les frères dominicains bâtissaient quant à eux le couvent des Jacobins à l'autre bout de la ville, près de l'église saint André. Malheureusement beaucoup de ces bâtiments furent incendiés durant les guerres de religion.

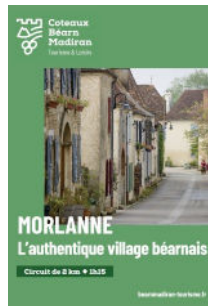
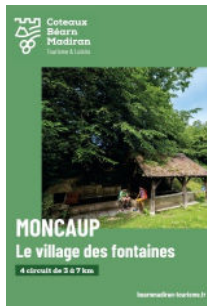
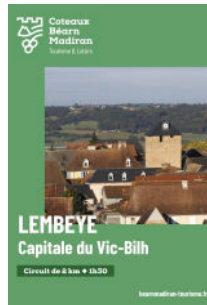
Au XIV^e siècle, **Gaston Fébus** y maintint une garnison pour entretenir les remparts.

Un temps tombée en désuétude, Morlaàs renoua avec le succès au début du XVIII^e siècle en se lançant dans un artisanat qui fit sa réputation, le mobilier.

Morlaàs est aujourd'hui une cité dynamique de 4 500 habitants qui a su conserver son caractère rural tout en développant ses infrastructures. L'installation d'une population nouvelle s'accompagne d'initiatives visant à préserver la cohérence urbaine et la naissance de nouveaux services.



Découvrez d'autres villes & villages authentiques :



Balade accessible à pied.

Pour en savoir plus, contactez :

SYNDICAT DU TOURISME COTEAUX BÉARN MADIRAN

Morlaàs ♦ Tél : +33 (0)5 59 33 62 25

Lembeye ♦ Tél : +33 (0)5 59 68 28 78

Arzacq-Arraziguet ♦ Tél : +33 (0)5 59 04 59 24

contact@bearnmadiran-tourisme.fr

bearnmadiran-tourisme.fr



MAIRIE DE MORLAÀS

Place Sainte-Foy

Tél : +33 (0)5 59 33 40 41

contact@mairie-morlaas.fr ♦ mairie-morlaas.fr

Crédits photos et graphisme : Syndicat du tourisme Coteaux Béarn Madiran . © Edition Royer de Nancy. Impression : Martin Impressions



**Coteaux
Béarn
Madiran**
Tourisme & Loisirs



MORLAÀS

Capitale historique du Béarn

Circuit de 2 km ♦ 1h30

bearnmadiran-tourisme.fr



1 ♦ Place Sainte-Foy



Hôtel de ville : l'ancienne halle accolée à la façade ouest de l'église ayant été détruite, la ville acheta ce très beau bâtiment au milieu du XIX^e s. Il était occupé à l'étage par la salle du conseil municipal, la salle du juge de paix et l'école. Le rez-de-chaussée fut animé par le marché et accueillit la halle aux grains. Au XIX^e s., le clocheton tout en haut du toit servit à sonner l'heure de fermeture des auberges et cafés très nombreux à Morlaàs et objets de nombreuses plaintes.



Église Sainte-Foy : classée Monuments Historiques. Beau portail roman restauré au XIX^e et magnifiques chapiteaux sculptés dans le chœur. L'original du tympan du XII^e s. est visible dans la chapelle du Bienheureux Bernard et un vieillard de l'Apocalypse dans la salle d'exposition du bureau touristique de Morlaàs. *Plaquette de l'église disponible dans les bureaux touristiques de Morlaàs, Arzacq et Lembeye.*

Ouverte tous les jours : 9h/19h, sauf le dimanche après-midi, fermé à 18h le mercredi.

2 ♦ Maison à colombages et maison Jeanne d’Albret



Maison à colombages (*n°3*) : c'est certainement l'une des plus anciennes de la ville. Datée du XVII^e s., c'est le seul exemple de ce type. En 1693, elle appartient à plusieurs familles importantes dont Pierre Le Roy avocat. Elle était alors estimée à 100 livres. **Maison Jeanne d'Albret** (*n°1*) : porte la date de 1451 autour d'un écu « bûché ». Remaniée au XVIII^e s. La légende raconte qu'en pleine guerre de religion, Jeanne d'Albret, mère du futur Henri IV, ayant donné l'ordre d'incendier l'église descendit de sa demeure pour rajouter des fagots au brasier.

3 ♦ Couvent des Cordeliers (détruit)



Prendre la rue des Cordeliers à gauche. Il occupa l'emplacement de l'ancien stade de rugby. Gaston VII de Béarn, fondateur du couvent y fut ensevelis (1290). Au XIV^e s., les souverains de Béarn lui firent des dons importants. Détruit en 1569, les moines le reconstruisirent en 1621. Vendu comme bien national en 1791 il fut définitivement détruit par la suite. Aujourd'hui subsistent des éléments architecturaux dans les églises environnantes mais également en face du stade, dans cette belle maison au portail flanqué de **colonnes jumelées** utilisées en remploi. Au bureau d'information touristique est également exposée une pierre, détail d'un ensemble plus grand, et qui semble représenter un personnage bénissant.

4 ♦ Place de la Hourquie



Sous Gaston Fébus, ce quartier abrita un corps de métier bien particulier, celui des armuriers fabriquant les cottes de maille. Aujourd'hui, plantée de magnifiques platanes centenaires, la place accueille le marché le vendredi matin par quinzaine et tous les samedis matins. Le marché est une institution très ancienne officialisée par l'ordonnance royale du 1^{er} juin 1746. Cette tradition séculaire est toujours respectée puisque tous les deux ans s'y déroule la journée de l'élevage où plus de 300 animaux d'une exceptionnelle qualité sont présentés. **Les rails de l'ancienne ligne de tramways** enchâssés dans les troncs des arbres servent encore aujourd'hui à attacher les bêtes. Cette place est aussi un véritable lieu de vie où se déroulent tous les événements culturels et sportifs de la cité.

Le plantier et les quilles de 9 : Ce jeu béarnais très ancien, déjà joué par Henri IV demande force et adresse pour faire tomber, grâce à une boule en noyer de plus de 6 kg, les 9 quilles placées dans un carré de terre battue. N'hésitez pas à rentrer car ces messieurs les joueurs sont toujours heureux de pouvoir faire partager leur passion. Depuis peu, un 2^e plantier permet de jouer en extérieur. Un panneau explicatif et un dossier vous attendent également au bureau touristique.

5 ♦ Le lavoir



En contrebas à droite, au bout de la rue de la Fontaine. C'est le dernier existant à Morlaàs alimenté par la Gouttère, autrefois la bien nommée « l'Arriu Merdé ». Dans les années 1840/1850, la recherche médicale fit de grands progrès et les médecins incitèrent les autorités à s'occuper de l'hygiène publique pour éviter que ne se renouvellent des épidémies de typhoïde et de choléra. Le gouvernement de la 2^e République fit alors voter le 3 février 1851 un crédit extraordinaire de 600 000 Francs pour aider les municipalités à créer des bains, des fontaines et des lavoirs. A Morlaàs, 3 lavoirs furent installés. Le 8 février 1863, le conseil municipal décida de construire des hangars abris au-dessus des lavoirs, réalisation qui fut effective en 1882.

6 ♦ La gare



Continuer sur la route en face, et rejoindre l'avenue des Écoles. La compagnie des tramways départementaux ouvrit la section Pau/Morlaàs le 28 octobre 1902. Jusqu'en 1914, toutes les lignes furent desservies par 3 trains réguliers dans chaque sens pour tomber à 1 aller-retour par ligne au moment de la première guerre. Les anciens racontent que de retour de la foire de Pau, dans la côte très pentue de Morlaàs, les usagers devaient descendre de leurs wagons pour alléger la charge. Rattrapé par le progrès, le dernier voyage s'effectua en 1931.

7 & 8 ♦ Le système défensif



Tous les bourgs furent défendus par des fossés et des pieux. Le système défensif du Bourg Mayou fut renforcé par un mur de clôture plusieurs fois réaménagés au XIV^e sous Gaston Fébus. Il fut complété par 8 portes assorties de pont-levis. La **rue des Remparts actuelle** se trouve dans les anciens fossés de la ville. **Maison de la Baque** : ancienne possession des Vicomtes de Béarn, cette maison est le seul vestige attestant l'existence d'une porte de l'octroi. Restaurée, elle offre à la vue une très belle fenêtre à meneaux. Au sommet de la tour, une girouette représentant une vache, emblème du Béarn.

9 ♦ Au Bourg Neuf : Église Saint-André et hôtel de la monnaie



Sur la gauche, rue Bourgneuf. Contemporaine de l'église Sainte-Foy et construite par le curé Bernard de Beuste. Brûlée par les troupes de Montgomery au moment des guerres de religion, elle fut entièrement reconstruite à un emplacement légèrement différent si l'on en croit les censiers de 1645 et 1676. A l'origine, elle ne possédait qu'un seul vaisseau et servait exclusivement aux fidèles du quartier Bourg-Neuf, et ceux de Saint-Jammes. 3 tableaux classés du XIX^e s. : un Saint André de Subercaze, une Nativité de Galimard, et une Visitation de Bernède qui est une copie de celle de Sébastiano del Piombo. *Édifice fermé.*



Hôtel de la monnaie (*détruit*). Dans un coude de la Gouttère, Gaston Febus fit construire un château dans lequel il installa un atelier monétaire. L'histoire de la monnaie béarnaise, symbole de la volonté d'indépendance politique a duré dans le temps puisque les premières mentions des monnaies morlans remontent aux XI^e s. De 1079 à 1662, cet atelier frappa des monnaies dont la renommée durant tout le Moyen-Age fut grande dans tout le Sud-Ouest et la péninsule ibérique.

10 ♦ La peinture du Pèlerin



Derrière la maison de retraite l'Arrayade, cette peinture murale représentant un pèlerin face aux Pyrénées nous rappelle que Morlaàs est une halte sur la voie d'Arles (GR 653). Montez les escaliers de gauche, traversez pour aller sur le parking en face et passez sous le porche de la banque.

11 ♦ La maison du Sieur de Salinis



Une fois sortie du porche, face à vous (n°16), sont encore visibles des éléments des écuries du Jurat de la ville, le sieur de Salinis. Côté rue, l'emblème héraldique du Béarn, la vache et côté cour, au-dessus de la porte, une tête de cheval.

12 ♦ Le buste de Depaul



Inauguré en 1892, copie en résine de l'original en bronze, fondu par les Allemands. Elle glorifie un homme de science, chef de clinique en 1841 à Paris, chirurgien à l'Hôpital des enfants assistés en 1861, professeur de clinique obstétricale à la Faculté en 1862, auteur de nombreux travaux sur la vaccination, patriote pendant la guerre de 1870, mais aussi conseiller municipal dans sa ville natale. Il mourut en 1883 dans sa propriété, le château de Sarrabat, sur la commune de Morlaàs (*demeure privée*).